

chaloupe ouverte, il n'y a que les boulets seuls qui frappent : voilà la différence qui, d'ailleurs, est parfaitement connue des marins.

Il est inutile d'en dire davantage ; les faits que je viens de rapporter parlent pour eux-mêmes plus éloquemment que je ne saurais faire. J'ai cherché vainement, depuis longtemps, l'occasion de laver la tache qu'un faux orgueil, chez quelques écrivains anglais, avait essayé d'imprimer au caractère du Capt. Daly et de ses braves compagnons d'armes, victimes de leur dévouement chevaleresque, et n'ayant pu le faire jusqu'ici d'une manière satisfaisante, désireux en même temps de pouvoir rectifier une page défigurée de l'histoire de notre pays, j'adresse aujourd'hui avec plaisir quelques lignes qui précèdent à la Société Historique de Montigny, persuadé qu'elle ne permettra pas qu'une calomnie odieuse se répète plus longtemps sans être contredite. Le courage anglais est trop bien connu de toute la terre pour qu'il ait besoin de s'étayer sur aucune espèce de fausseté ; et je ne puis mieux terminer cette correspondance qu'en répétant, dans la langue dont je me suis servi dans le Conseil Législatif, les paroles qui terminaient mes remarques sur le même sujet :  
 " *To attempt to cast a stigma on a brave and generous auxiliary, for the purpose of tampering national feeling, is*  
 " *unfair, unjust, unbritishlike.*"

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. P. TACHÉ.

Montigny, 1 Aout 1859.